

la ville, le mois de janvier a eu une somme de ventes moindre que le mois de janvier 1893, et l'année, jusqu'ici, est en diminution considérable sur la précédente. La nouvelle loi sur les privilèges des ouvriers, qui assure aux fournisseurs un privilège sur les bâtisses où ont été employés les matériaux qu'ils ont fournis, assure aux marchands de bois un grand avantage et nous ne sommes pas étonné qu'ils approuvent cette loi. Ils admettent cependant qu'elle va diminuer les travaux de construction, mais ils préfèrent, disent-ils, moins vendre et être plus sûrs de recouvrer leurs créances. Ils vont maintenant devenir à peu de chose près les arbitres de la construction, et pourront, en faisant des avances sans prendre de privilège gênant aux entrepreneurs qu'ils sauront honnêtes et solvables, régler un peu cette industrie où il y a beaucoup de bon, mais aussi pas mal de mauvais payeurs à renvoyer à l'établi. Nous ne faisons ici, bien entendu, que reproduire leurs idées à ce sujet, en leur en laissant toute la responsabilité.

Nos commerçants ont fait, aux scieries, leurs achats de l'année, et ils confirment ce que nous disions la semaine dernière, qu'il y a très peu de changement appréciable dans les prix.

Chaussures — Les manufacturiers de chaussures ne sont pas très satisfaits du réglément de leurs factures; la plupart acceptent bien les commandes et se mettent en devoir de les exécuter, mais ils se proposent de surveiller de près leurs clients d'ici au commencement de mars et ne livreront guère qu'au printemps.

Cuir et peaux — La demande en cuirs a été tranquille, comme d'habitude en fin de mois. Il ne se fait à peu près rien dans les lignes régulières. Les cuirs à semelle sont plus faibles, on ne sait trop pourquoi, si ce n'est parce qu'on a besoin d'écouler du stock, car il ne paraît pas y avoir surabondance de cet article. Les cuirs noirs sont à bon marché. L'exportation a pris quelques lots de cuirs à semelle pour l'Angleterre et pour la Suisse.

Les peaux vertes de la boucherie sont abondantes et, vu la qualité qui est inférieure en cette saison, les prix ont baissé. Nous cotons les peaux légères à 3½c, 2½c et 1½c la livre, pour les Nos. 1, 2 et 3 respectivement. Le marché est aussi influencé par de fortes importations des Etats-Unis qui ont été faites par les tanneurs du Haut Canada.

Les veaux et les agneaux restent aux prix antérieurs.

Draps et nouveautés — Les ventes de nouveautés sont très maigres, dans le gros; on ne réassortit que fort peu ou point du tout; et l'on n'achète que fort prudemment des marchandises du printemps. Les affaires des détailliers ne sont pas plus brillantes; les grands magasins de la ville ont recours aux ventes à réduction pour stimuler la clientèle, les petits font ce qu'ils peuvent, c'est à dire pas grand-chose, quoiqu'ils soient, aussi bien que leurs grands concurrents, intéressés à liquider aussi rapidement que possible leurs rossignols. En ville, les élections font dépenser en boissons, voitures, etc., bien des petites réserves qui auraient trouvé le chemin du magasin de nouveautés. Elles y retourneront peut-être, par une voie détournée.

Épicerie — Le commerce d'épicerie paraît moins animé cette semaine; la plupart des magasins de gros ont consacré les derniers jours de janvier à

compléter leur inventaire et ils ont eu tout le loisir nécessaire pour cela.

Rien de changé aux prix des sucres sur notre place; aux marchés primaires des sucres bruts, la tendance est assez faible et la perspective de l'abolition de tous droits d'entrée sur tous les sucres, bruts et raffinés, qui ressort des délibérations du congrès américain, n'est pas de nature à raffermir les prix sur notre continent.

La question des tabacs reste dans le statu quo.

Fers, ferromeries et métaux — Le commerce des métaux est toujours calme avec des prix sans changement. Les ferromeries ne sont pas plus actives.

Un changement à signaler dans les clous à cheval, qui sont baissés de 5 à 6c.

Le fer canadien en barres, d'après les derniers arrangements, se vend \$1.85 au commerce et \$1.95 aux détailliers.

Huiles, peintures et vernis — Les huiles végétales, animales et minérales sont toutes tranquilles et n'offrent rien de particulier à signaler.

L'essence de térébenthine est plus ferme; on ne peut en acheter audessous de 50c à moins de prendre un lot de gros, cinq à dix barils.

Laines — Marché toujours très calme pour les laines domestiques. Le marché américain est très faible, avec surplus de stock, ce qui ne fait pas espérer beaucoup d'améliorations pour notre marché, par l'admission de nos laines en franchises aux Etats-Unis.

Poisson — La grande question du moment est celle-ci: Aurons-nous du carême cette année? Jusqu'ici les autorités ecclésiastiques ne se sont pas prononcées, dans notre archidiocèse; mais les décisions prises ailleurs font prévoir que nous aurons un carême très atténué, sinon tout à fait aboli. Aussi les ventes de poisson sont faibles et les prix aussi.

Salaisons — Le marché de Chicago est faible; la récolte de cochons dans l'ouest des Etats-Unis est énorme, dit-on, et le lard devra continuer à se vendre bon marché.

A Montréal, les prix sont stationnaires pour les lards salés et les saindoux, et faibles pour les porcs en carcasses.

Revue des Marchés

Montréal, 1er février 1894.

GRAINS ET FARINES MARCHÉS DE GROS

La dernière récolte de blé dans le monde entier a été, en prenant l'opinion la plus favorable, tout juste suffisante pour fournir à la consommation. D'où vient donc que les prix soient actuellement plus bas qu'ils ont jamais été depuis que l'on tient des statistiques? Cette question qui intéresse directement les cinq parties du monde, est, naturellement, discutée à tous les points de vue. Nous avons, dans ces mêmes colonnes, exposé plusieurs fois notre théorie à ce sujet. Nous trouvons que les économistes étrangers sont d'accord avec nous, ou du moins, pour rester dans la note vraie de notre position vis-à-vis de ces savants, nous nous sommes trouvé d'accord avec les économistes étrangers. Un article récent de l'*Economiste Français* étudiait la même question au point de vue de la France et il arrivait à la conclusion que les données de la statistique, sur lesquelles on base tous les calculs de ce genre, ne sont pas toujours exactes. Le confrère

prétend que les chiffres recueillis par le ministère du commerce pèchent de deux côtés, d'abord parce que les personnes qui fournissent les renseignements ne tiennent pas un compte des nouveaux défrichements qui augmentent la superficie ensemencée; et ensuite parce qu'ils ne tiennent pas un compte suffisant de l'augmentation du rendement produit par les méthodes améliorées de culture.

Le confrère trouve encore une autre erreur à la base des calculs, c'est que la consommation du blé, par tête, aurait diminué; le pain n'étant plus la seule nourriture ou à peu près, d'un grand nombre d'individus comme le démontre l'augmentation de la consommation de la viande et des légumes.

La France, d'après lui, aurait donc besoin de moins d'importations qu'on l'estimait d'après les chiffres officiels. D'un autre côté, on prétend également que la récolte des Etats-Unis est supérieure de 25 à 30 millions de minots à l'estimation du bureau de l'Agriculture de Washington.

Voyons, maintenant que l'on nous a montré, d'une part, des besoins moindres, de l'autre, un approvisionnement plus abondant, quel est le stock que l'on peut appeler "flottant" du blé, d'après Beerbohm et Bradstreet's.

Etats-Unis et Canada, minots 109,855,000
En Europe et à flot, " 76,120,000
A différents points de l'Australie en entrepôt, minots. 7,300,000

Total..... 193,275,000

Ce qui donne une augmentation de 661,000 minots dans la semaine.

Avec de telles ressources, peut-on s'étonner que les marchés baissent?

Mark Lane Express — Dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, s'exprime ainsi: Les blés anglais sont ternes. A Londres, le prix moyen est de 27s 6d par quarter. Les blés anglais sont fermes. Le maïs plat américain, expédition en février, est coté 19s 2d. L'orge à moulée est un peu plus chère. Le prix de l'avoine a été en faveur des vendeurs pendant la semaine, et le prix des haricots en faveur des acheteurs. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais ont été sans changement; le marché des blés étrangers a été ferme pour les blés de Russie, soutenu pour les blés Américains et terne pour ceux de Californie. Ces derniers sont cotés à 29s. Les farines ont un peu plus de fermeté. L'orge à moulée a haussé de 6d. L'avoine disponible s'est vendue à une avance de 6d. Le maïs, rond et plat, était tenu à une avance de 3d. La graine de lin a baissé de 6d. Les haricots ont été lourds.

Le **Marché Haricots** du 13 janvier envisage la situation comme suit:

" Dans les départements, le dégel continue, la température est très douce, surtout pour la saison; à Paris et dans les environs, il en est de même. Tant mieux, car nos cultivateurs se montrent satisfaits de ces conditions climatiques; cependant, le froid venant progressivement est à désirer, ainsi que quelques neiges.

Au point de vue des affaires, les places de production continuent à être des plus calmes; les prix de toutes les céréales restent généralement bien tenus, mais les acheteurs se montrent tout aussi réservés, de sorte qu'il ne se traite presque rien.

" A Paris, aujourd'hui, il en est de même; mais cela n'a pas empêché les prix des farines douze marques de s'améliorer de quelques centimes.